

AÏN DEFLA

Des odeurs fétides dans l'eau qui coule dans les robinets

Depuis quelques années déjà, depuis que les 6 communes, situées à l'est et à l'ouest de Arrib, sont alimentées en eau à partir du barrage Sidi-Ahmed-Bentaïba, les habitants sont confrontés à des odeurs nauséabondes, insupportables, des odeurs de vase qui rebutent le consommateur à boire de cette eau malgré les assertions des responsables de l'Hydraulique et de l'ADE qui n'ont pas cessé de claiçonner que cette eau est bonne mais qu'eux-mêmes n'en boivent pas, (ils l'avouent) lui préférant les différentes eaux minérales conditionnées et commercialisées.

Les responsables à tous les niveaux ont été informés de la présence de ces odeurs qui se dégagent de l'eau des robinets.

Selon les informations concordantes dont nous disposons, l'origine de ce problème est double. La première est que ce barrage où s'est considérablement développée la carpe argentée qui y a été ensemencée, n'a pas été conçu au départ pour la production de l'eau potable, mais uniquement pour le stockage et la distribution des eaux d'irrigation et lors de sa construction, il n'a été prévu qu'une seule vanne, celle de

la vidange et que c'est à partir de cette vanne que l'eau est refoulée dans les réseaux de distribution en direction des 3 communes situées à l'est et les 3 à l'ouest du barrage.

Selon des spécialistes, les barrages destinés à produire de l'eau potable comportent des vannes de sortie latérales et à des niveaux différents pour parer à des différences de potentiel en cas de baisse de niveau, ce qui n'est pas le cas du barrage en question.

Cependant, quand la solution du recours aux eaux de surface est devenue une nécessité vitale parce

que les eaux souterraines ont été gravement altérées par les intrants agricoles (nitrates et pesticides), les barrages ont, dans une grande proportion, remplacé en quelque sorte les nappes aquifères, mais avec des barrages qui n'ont pas été conçus pour répondre à cette demande.

Pour remédier à ce handicap il a été installé au niveau des barrages Sidi-Ahmed-Bentaïba (Arrib) et Ouled Mellouk (Rouina) des stations de traitement et de purification pour transformer les eaux brutes en eaux qui doivent répondre à tous les critères de potabilité.

Lors de la visite organisée par le DG de l'ADE de Aïn Defla, M. Tlemçani Abderrahim, à l'intention de la presse locale, au début du mois de juin dernier, il a été constaté qu'un procédé pour débarrasser les eaux brutes des odeurs de vase est utilisé au niveau de la station de traitement du barrage de Ouled Mellouk de Rouina tout comme il a été donné de constater par chacun des invités que l'eau parfaitement incolore était

aussi totalement inodore. Le procédé utilisé, selon l'équipe des ingénieurs chimistes, consiste à injecter du charbon actif dans les eaux brutes à leur arrivée à la station, lequel charbon absorbe certains gaz à l'origine des mauvaises odeurs.

La seconde étape de la visite a conduit ensuite les journalistes invités au niveau de la station de traitement du barrage Sidi-Ahmed-Bentaïba de Arrib. Questionné au sujet de ces odeurs, le directeur a fait part que l'équipement permettant de faire barboter le charbon actif dans les eaux brutes avait été réceptionné et qu'il allait être mis en service dans les jours qui allaient suivre, avant l'arrivée des grandes chaleurs.

Par déduction logique, si ces odeurs nauséabondes sont toujours présentes dans l'eau refoulée sortant du barrage et injectée dans les réseaux, c'est que le procédé de purification au charbon actif n'a pas été mis en service. Pourquoi ? A ce sujet, les responsables de l'ADE res-

tent évasifs, voire muets. Le directeur de l'hydraulique à qui nous avons posé la question jeudi dernier alors qu'il faisait partie de la délégation officielle qui accompagnait le wali qui effectuait une visite dans la commune de Djelida, bien qu'informé à maintes reprises de ce problème, nous a répondu : «Je ne suis pas au courant, mais j'en prends note et je verrais ce qu'il y aura lieu de faire.»

En attendant, des milliers d'habitants, de tous âges, demeurent confrontés, voire condamnés, pour une grande majorité qui n'a pas les moyens, à se payer un fardeau, au moins par jour, d'eau minérale à raison de 30 DA le litre.

Quand donc ce problème sera-t-il sérieusement pris en charge et que l'eau du robinet devienne vraiment potable, incolore, inodore et sans saveur ?

Karim O.

EL ATTAF

Un jeune homme tué par une locomotive

Le drame a eu lieu jeudi, tôt dans la matinée, à 4 h 50 mn, au niveau du quartier Sidi-Salem à la sortie ouest de la ville d'El Attaf, au moment où une locomotive ne tractant aucun wagon quittait la gare et roulait en direction d'Alger.

Selon les informations qui ont circulé en ville dans la journée de jeudi, le jeune homme, âgé

de 21 ans, à l'approche de l'engin, s'est approché de la voie et a posé sa tête sur le rail, ne laissant ainsi aucune chance au conducteur de pouvoir arrêter l'engin. Il est tué sur le coup.

Après le constat d'usage dressé par l'équipe scientifique de la Sûreté de daïra, les hommes de la Protection civile ont évacué la dépouille

pour la déposer à la morgue de l'hôpital de Sidi-Bouabida.

Une enquête a été ordonnée par le procureur de la République pour que soient déterminées les causes, les circonstances et les motivations à l'origine de ce drame.

K. O.

SOUK NAÂMANE (OUM-EL-BOUAGHI)

Pour détention d'arme à feu, armes blanches et psychotropes, un jeune de 28 ans écroué

Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Souk Naâmane, dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, ont mis fin aux agissements d'un trafiquant d'armes et de psychotropes.

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Oum-El-Bouaghi, c'est suite à des informations parvenues aux services de sécurité de la daïra de Souk Naâmane, faisant état de l'existence d'un jeune âgé de 28 ans au

comportement douteux, qu'une souricière a été tendue pour arrêter le présumé auteur.

Toujours selon le communiqué, la descente des éléments de la police judiciaire a permis, après une fouille minutieuse, la décou-

verte d'une arme à feu de fabrication artisanale de type carabine. Les limiers ont aussi découvert une quantité de poudre estimée à 480 g ainsi que 69 capsules, 130 g de phosphate et des armes blanches constituées d'une épée, d'un couteau et des comprimés psychotropes.

Toute cette armada était soigneusement dissimulée dans un

véhicule de type Mazda 626, propriété du jeune auteur présumé.

En date du 11 de ce mois, l'inculpé a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Aïn M'lila qui a ordonné son incarcération au motif de détention d'armes à feu sans autorisation, port d'armes blanches, vente et consommation de psychotropes.

Moussa Chtatha

EL TARF

Un stage de formation d'initiateur fédéral option sport et travail

La Ligue de wilaya de sport et travail, sous l'égide de la Fédération algérienne de sport et travail, organise du 15 au 19 septembre un stage d'initiateur fédéral option sport et travail au profit de 30 sportifs de la wilaya, avec la participation de 10 wilayas de l'Est algérien qui ont dépêché chacune une personne.

«Le stage en question portera sur plusieurs thèmes dont, particulièrement, la pédagogie du sport, les techniques d'animation, l'hygiène et le secourisme et, enfin, l'animation couplée aux loisirs. Des professeurs de renom national et international encadreront ce conclave, à savoir le P^r Amarouche

Malek, P^r Hamareleïne Abdelhamid, P^r Lassag Laârbî et le P^r Bouhnache Abdelkader», a indiqué, euphorique, le président de la ligue de wilaya M. Hajou Nouri. Et d'ajouter que «la Ligue qui est entrée récemment en activité compte plusieurs sections, à savoir le football, les échecs, le jeu

de boules et l'athlétisme. Nous chapotons toutes les administrations, institutions et entreprises publiques. Notre plan d'action est très large et nous projetons de rendre la pratique sportive un acte au quotidien dans tous les secteurs. Les infrastructures existent, reste à nous d'être à la hauteur de nos ambitions».

Il est à signaler que ce stage se déroulera au niveau de l'auberge de jeunes «Tonga», et ce, avec l'aide précieuse et colossale de la Direction de la jeunesse et des sports de wilaya.

Daoud Allam

UNIVERSITÉ M'HAMED-BOUGARRA DE BOUMERDÈS

Premier congrès sur le développement des sciences et technologies appliquées

L'Organisation nationale pour le développement des sciences et technologies (ONDST) organise, en collaboration avec l'université M'hamed-Bougarrà de Boumerdès (UMBB), du 18 au 20 septembre le premier congrès sur le développement des sciences et technologies appliquées.

Ce conclave se déroulera au niveau de la bibliothèque centrale de l'UMBB. Pour leur première les organisateurs promettent une rencontre de haute qualité. En effet, selon le communiqué qui nous a été transmis, d'éminents chercheurs algériens et étrangers seront mis à contribution.

On nous a cité les professeurs Kamel Senhadji, Madjid Boutemour, Djamilia Halliche,... Par ailleurs, plus de 100 travaux scientifiques seront présentés dans 15 thématiques retenues par les organisateurs. De plus, des ateliers entreprises/universités qui seront supervisés par l'ONDST et l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (Anverdet) sont au programme de cette rencontre.

Abachi L.

AÏN-TÉMOUCHENT

Prolongement de la période des inscriptions du CFPA pour la rentrée de septembre

Les inscriptions pour la prochaine rentrée de septembre ont été prolongées jusqu'au jeudi 22 septembre courant, c'est ce qu'a déclaré M. Mouffok Kaddour chef de service de la formation au niveau de la Direction, qui dira que jusqu'à la fin de la semaine dernière, 1 300 stagiaires ont été inscrits.

Ce chiffre est appelé à croître dans les jours à venir, les mêmes services visent à accentuer les campagnes de sensibilisation en vue de présenter les offres et les nouvelles spécialités du secteur qui avoisinent les 9 spécialités créées selon les besoins des jeunes et surtout pour répondre au marché du travail, ce qui créera environ 280 postes de formation.

S. B.